

souffle une plume, on considère une toile d'araignée, ou l'on crache sur un certain pavé. Ces choses-là consomment des heures entières en raison de leur importance. »

« Je ne plaisante pas. Imaginez un homme qui n'ait jamais passé par là, qu'est-il ? que peut-il être ? Une sottie créature, toute matérielle et positive, sans pensée, sans poésie, qui descend la pente de la vie sans jamais s'arrêter, dévier du chemin, regarder à l'entour, ou se lancer au-delà. C'est un automate qui chemine de la vie à la mort, comme une machine à vapeur de Liverpool à Manchester. Ce sont des gens qui n'ont jamais été écoliers, ou bien ce furent des écoliers forts sur la *particule* et le *que re-tranché*, des écoliers tempérés de cœur, bridés d'imagination et toutes les années couronnés par trois fois, enfin des écoliers modèles. »

« Ils sont à présent des ministres, des avocats, des épiciers, des poètes, des marchands de tabac, et, où qu'ils soient, au tabac ou dans la tribune, à la banque ou sur le Parnasse, ils sont toujours des ministres modèles, des épiciers modèles, des poètes modèles, des modèles, tous des modèles, et rien que des modèles, sans plus ni moins, et c'est déjà bien beau. »

« Oui, la flânerie est chose nécessaire : Socrate flâna des années ; Rousseau, jusqu'à quarante ans ; Lafontaine, toute sa vie. »

Le lieu donc où l'écolier aime le mieux flâner est incontestablement sa fenêtre. Si nous ne craignons d'abuser à l'excès des citations, nous le laisserions vous y conduire lui-même, au sortir de sa table d'étude. Depuis une demi-heure, assis à cette maudite table il s'occupe gravement à gratter un point jaune sur la marge d'un volume in-4^e, il observe les mille particularités du bouchon de son encrier, le fait